

L'abbesse du nouveau ministère était assise ou plutôt couchée dans un vaste fauteuil placé près de la fenêtre qui l'éclairait tout entière. Son voile était relevé, et le ridder ne put retenir un cri de douloureuse surprise en reconnaissant Jeanne.

Sa surprise n'avait pas seulement pour motif les habits monastiques dont il voyait sa fiancée revêtue, il existait dans ses traits de quoi exciter un triste étonnement. Sa figure n'offrait plus qu'un galbe amaigri, laissant percer des pommettes recouvertes d'une peau blanche comme la cire. Ses lèvres, ses cheveux eux-mêmes semblaient avoir pâli, et ses yeux, rayonnantes étoiles, étaient éteints; ils s'ouvraient larges et déserts sous l'arcade saillante des sourcils. Quand le ridder entra, elle souleva difficilement une main osseuse et défaillante, et lui fit signe de s'asseoir; mais lui ne put que tomber à genoux, et se traîner ainsi près d'elle en s'écriant d'une voix pleine de larmes :

— Jeanne, Jeanne, dans quel état vous trouvé-je !

Les lèvres pâles de la jeune abbesse esquissèrent un faible et doux sourire, et elle répondit d'une voix si faible qu'on l'entendait à peine :

— Ridder, je suis heureuse que Dieu m'ait laissé vivre assez pour vous remercier de tout ce que vous avez fait pour moi, et vous assurer que je ne l'ai jamais oublié..

La fatigue la força de faire une pause durant laquelle elle abandonna une de ses blanches mains au bénédictin et l'autre au ridder.

— Mon ami, dit-elle à ce dernier, vous n'avez pu oublier ce terrible jour où je fus poursuivie par deux loups; durant cette horrible fuite, l'épuisement me força de m'arrêter plusieurs fois. A la dernière de ces haltes, voyant bien qu'il n'y avait plus d'espoir qu'en Dieu, je fis vœu de me consacrer à son culte si j'échappais à cette affreuse mort. Ce sacrifice était peu de chose, je portais déjà mon mal là..

Elle indiqua sa poitrine affaîsée.

— Dieu m'entendit sans doute, reprit-elle, car il vous envoya et j'échappai au danger.. Vous dûtes me trouver bien ingrate lorsque vous me vîtes refermer sur vous la grille de l'avenue.. Je souffrais autant que vous, et, cachée derrière un arbre, je vous regardai partir..

Une rougeur légère colora les joues de la mourante, et elle continua :

— Mais songez-y, j'avais un vœu à accomplir, et ne valait-il pas mieux éviter une scène douloureuse ?.. Et puis vous m'eussiez vue dépérissant chaque jour.. cela vous eût fait bien mal.., tandis qu'ainsi, tout d'un coup..

La voix de la malade devint si faible, que le ridder, contenant ses sanglots, dut approcher son oreille pour entendre.

— Mon frère, dit-elle, s'opposa à l'accomplissement de mon vœu tant qu'il crut mon mal curable, mais lorsqu'il vit que nulle puissance humaine ne pouvait me sauver, il pensa comme moi qu'il valait mieux pour vous renoncer à un projet qui n'eût mis qu'une morte dans votre couche nuptiale. Votre bonheur m'était cher pour le sacrifier à la joie d'être votre épouse un instant..

Les sanglots du ridder soulevèrent sa poitrine puissante et bon dirent hors de sa gorge. Deux grosses larmes roulaient sur les joues de Jean de mon Mirel, qui essayait vainement de prier.

— Si vous pleurez ainsi, murmura Jeanne en essayant de leur presser les mains, vous allez me rendre faible pour mourir. Soyez homme, ridder !

Elle dut s'arrêter, oppressée qu'elle était par l'approche de la mort.

— J'avais encore bien des choses à vous dire.., fit-elle, mais il n'est plus temps, mon ami.. Voici mon reliquaire qui pend sur ma poitrine c'est un médaillon qui me vient de ma sainte mère que je vais rejoindre..; il contient un morceau de la vraie croix, et fut rapporté de Palestine par un de nos ancêtres.. Quand je serai morte, ridder.., dans un instant, vous le prendrez.. C'est ce que j'ai de plus précieux..; portez-le en souvenir de moi.. Adieu, mon frère; vous qui êtes fort d'âme.., consolez-le.. Vous priez Dieu pour moi.. Adieu, ridder.., adieu mon ami..; mon avant-dernière pensée est pour vous.., et l'autre.. pour.. pour Dieu !..

Elle se tut et ferma les yeux. Quelques instants après, son frère et le ridder, inquiets de ne plus l'entendre parler et respirer, levèrent les yeux vers elle, tout était fini. La première abbesse de l'abbaye du Verger était morte le jour même de l'inauguration du couvent. On en choisit une autre parmi les nobles dames qui composaient le nouveau monastère. Jeanne fut inhumée dans la chapelle de l'abbaye. Sa statue sépulcrale se voit encore aujourd'hui enfoncée en terre jusqu'à la ceinture, devant le cabaret du *Pot qui mousse*. Chaque enfant passant par là lui jette une pierre sans trop savoir pourquoi. Mais leurs grands-pères leur ont souvent conté leurs exploits durant la révolution, et ces enfants, fiers aujourd'hui d'avoir un maître d'école qui leur enseigne les principes de l'égalité absolue, crèvent les yeux de Jeanne de mon Mirel parce que ce fut une châtelaine.

Jean de mon Mirel mourut, dans un âge fort avancé, prieur de l'abbaye d'Enchin. Il avait abandonné ses biens et ses titres à un parent rapproché, qui continua jusque sous Louis XV, la race des margraves des Claires. Contrairement aux règles du monastère, son corps fut transporté à l'abbaye du Verger, à côté de celui de Jeanne. Les démolisseurs de 93 on posé face contre terre sa pierre sépulcrale, et en ont fait un banc où viennent s'asseoir les ivrognes du *Pot qui mousse*.

Il exista longtemps à l'armée de François 1er un brave capitaine surnommé le *capitaine Sombre*, sans doute à cause de la mélancolie profonde que l'on remarquait sur ses traits. Il avait pour valet un homme rude et farouche, parlant fort mal le français, et que l'on connaissait sous le nom peu harmonieux de Van-Hoëk. Le capitaine Sombre mourut sur le champ de bataille en vrai gentilhomme. Le chirurgien qui vint s'assurer de sa mort trouva sur sa poitrine un reliquaire en argent, contenant un morceau de bois qu'on supposa être du bois de la vraie croix. Cette relique fut déposée dans une église des frontières, où elle est encore.

C. HIPPOLYTE CASTILLE.